

NELL WALDEN

- première collectionneuse
d'art extra-européen ?

« (...) la suédoise Nell Walden. Peintre, auteur et poète devenue (...) grande collectionneuse ; sa passion se tourne vers l'art des peuples primitifs pour lequel elle joue un rôle important dans sa découverte en lien avec l'art moderne..... Sa collection (...) est devenue si importante pour l'histoire de l'art du 20ème siècle (...) »¹



1: Le salon de la collectionneuse Nell Walden en 1935 à Ascona, Suisse².

La suédoise Nell Walden (1887-1975) était l'une des premières collectionneuses de l'expressionnisme allemand et de l'avant-garde européenne de l'époque. À partir de 1914, elle a acquis de nombreux œuvres de Klee, Kandinsky, Chagall, Marc, Macke, Kokoschka, Archipenko, etc. La vente aux enchères d'œuvres de sa collection en 1954 a été à l'époque un événement dans le monde de l'art. Son rôle dans le cadre du projet *STURM* est jusqu'alors sous-estimé. Dans l'exposition éponyme présentée en 2012 au musée Von der Heydt, à Wuppertal, la commissaire Andrea von Hülsen-Esch évoque uniquement Nell Walden en tant que compagne d'Herwarth Walden³. Même dans le dernier ouvrage paru sur le *STURM* en 2013, elle n'y est qu'à peine évoquée⁴. Parmi les collectionneurs et ethnologues, peu d'entre eux savent que Nell Walden possédait une collection importante d'art premier, constituée de statuettes et de masques africains, océaniques, asiatiques et de textiles et céramiques d'Amérique du Sud. Même si le nombre exact d'objets de sa collection reste inconnu, il est cependant possible d'affirmer qu'elle possédait au moins 327 pièces, certainement 540 voire plus de 600. Près de 15-20% de sa collection se trouve aujourd'hui au Rietberg Museum de Zürich en tant qu'élément de la collection Von der Heydt. Comment est-il possible qu'une collection aussi vaste, aussi diverse et aussi importante que celle de Nell Walden soit toujours aussi méconnue ? Est-ce parce qu'elle était une femme ? L'une des premières, voire la première collectionneuse d'art extra-européen en Allemagne.

Le STURM – Herwarth et Nell Walden⁵

« Romains, germains, slaves, sémites, mongoles, nègres, insulaires des mers du Sud, français,...sont présentés côte à côte. Herwarth Walden montrait côté à côté une image votive chré-

tienne, une immense figure d'un Uli-Götzen mélanésien et une statue hindoue à quatre têtes. »⁶ La guerre, la révolution et l'inflation ébranlent les Allemands en ce premier quart du 20ème siècle. Pourtant, c'est aussi une période florissante pour l'art et la culture. Nell Walden écrira rétrospectivement en 1963 : « La fusion de l'esprit juif et de talents artistiques juifs avec des éléments de la culture et de l'art allemand a amené à un niveau de réalisations artistiques qui ne sera plus aussi facile d'atteindre. Berlin en était le centre. (...) Berlin était international. Dans le *STURM*, toutes les nations européennes étaient représentées par les artistes⁷ ».

Le musicien, compositeur, écrivain, éditeur et galeriste Herwarth Walden (1878-1941) était une figure centrale de ce mouvement artistique. Il a, avec les galeristes Paul Cassirer et Alfred Flechtheim, marqué son époque. Pas seulement pour les allemands, mais aussi pour la scène artistique européenne. Nell Walden écrit à propos d'Herwarth Walden et de son temps : « Personne ne pourra contester qu'il a été un précurseur et un pionnier pour l'art nouveau. Il a soutenu les grands maîtres de cet art, aujourd'hui internationalement reconnus, et il a été le premier à les promouvoir, de manière tout à fait désintéressée et à l'encontre d'une presse et d'un public incroyablement haineux et résistants⁸ ». Né sous le nom de Georg Lewin⁹, fils d'un médecin berlinois, il fait tout d'abord des études de pianiste et de compositeur, avant de participer comme jeune auteur aux débats d'une association pour l'art, la « Verein für Kunst », en 1904. En 1910, il fonde le journal « *Der STURM* », dans lequel publient Alfred Döblin, Guillaume Apollinaire, Rudolf Blümner, Max Brod, Karl Kraus¹⁰. La galerie *STURM* fondée en 1912 dans la Potsdamerstrasse 134 A (Berlin) présente les œuvres des artistes à

l'époque encore inconnus comme Marc Chagall, Max Ernst, Wassily Kandinsky, Paul Klee, Franz Marc, August Macke, Heinrich Campendonk, Oskar Kokoschka, Fernand Léger, Lyonel Feininger, Alexej Jawlensky, Gabriele Münter, Hans Arp, Robert Delaunay et a largement contribué à les placer sur le marché¹¹.

Nell Roslund (1887-1975) découvre en 1910 le magazine « *Der STURM* » lors d'une visite dans le Landskrona suédois chez son amie Hedwig Schlasbert, la sœur d'Herwarth Walden. Elle fait la connaissance de ce dernier l'année suivante. Début 1912, une deuxième rencontre fortuite à Berlin marque le début de leur coopération pour des projets du *STURM*. Ils se marient en novembre 1912¹². Leur premier projet commun a été la préparation de l'exposition internationale « *Erster Deutscher Herbstsalon* » en septembre 1913 avec près de 400 œuvres de 75 artistes venant d'Autriche, Espagne, France, Hollande, Inde, Italie, Roumanie, Russie, Suisse, Tchécoslovaquie, Hongrie, USA et Allemagne¹³. L'exposition, aujourd'hui reconnue comme un événement artistique important, a été violemment rejetée par les médias. Les années suivantes, une centaine d'expositions ont été organisées par le *STURM* dans toute l'Allemagne et en Europe. Jusqu'à leur séparation en 1924, Nell Walden aura joué un rôle fondamental dans leur coopération et aura grandement participé au financement du projet, du moins sur la période de 1914 à 1918. « Je donnais la moitié de mes revenus à Herwarth Walden pour le *STURM*¹⁴ ». Grâce à son travail en tant que correspondante pour des journaux suédois et en tant que traductrice pour le ministère des affaires étrangères, elle soutient et rend possible la réalisation d'expositions et la publication du journal. Rétrospectivement, elle écrira : « Étrangement, d'un point de vue financier, les années de guerres de 1914 à 1918 auront été les meilleures années pour lui et le *STURM*. Cela tenait au fait que j'avais eu la possibilité de gagner beaucoup d'argent ces années-là car j'étais employée par dix journaux suédois différents, que je travaillais les textes en suédois pour le ministère des affaires étrangères (...) »¹⁵. À partir de 1919, Herwarth Walden s'engage de plus en plus en politique et devient membre du parti communiste. Les projets artistiques perdent de leur importance. En 1924, Nell et Herwarth Walden se séparent à l'amiable, mais restent en bon termes : « Mon amitié, ma sympathie et autres collaborations restent intact pour son grand travail du *STURM*¹⁶ ».

En 1929, c'est la dernière exposition du *STUM*. Le journal, lui, s'arrête en 1932. Herwarth Walden part la même année à Moscou. Il y est arrêté en 1941, accusé d'espionnage et meurt peu de temps après en prison¹⁷.

La collection STURM des Walden

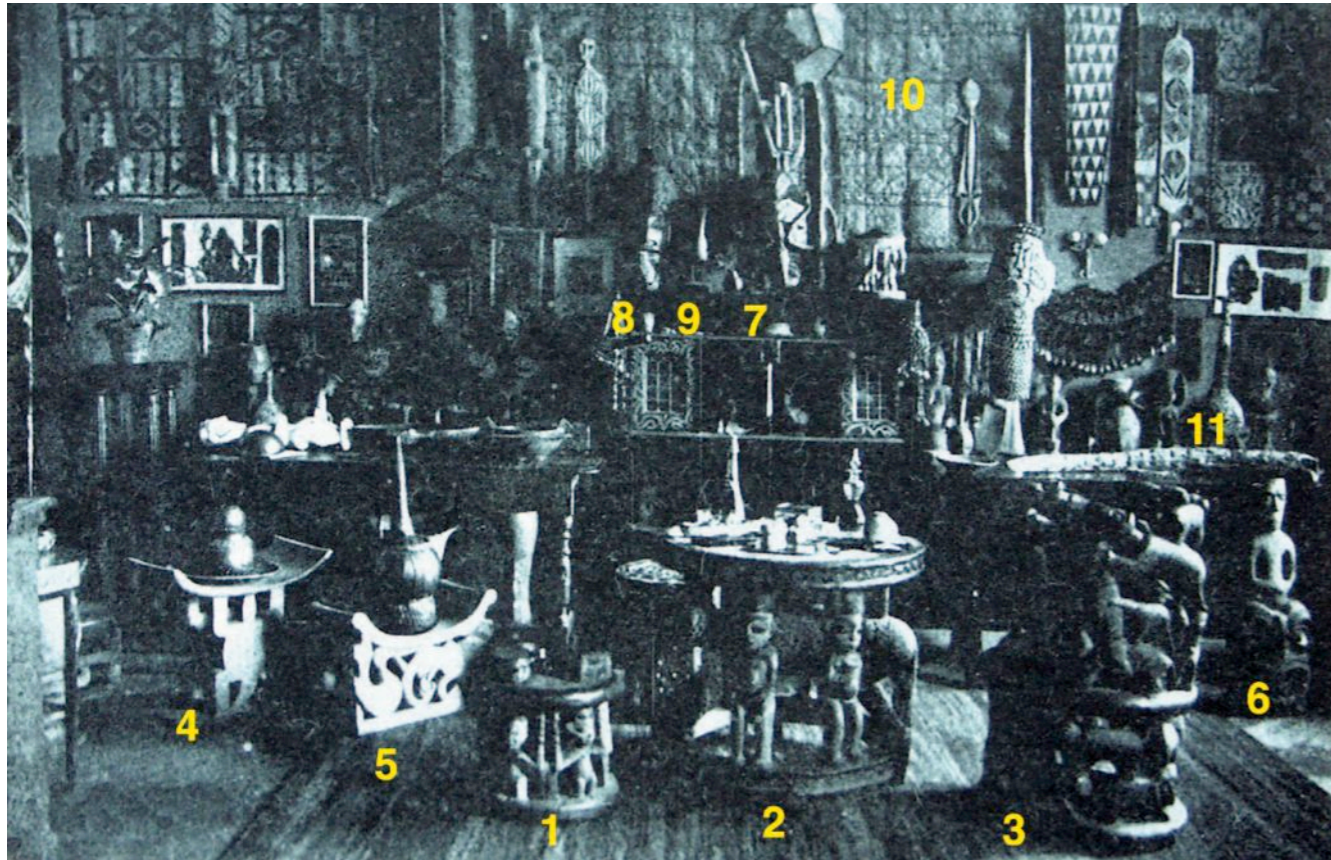
Le grand-père maternel de Nell Walden était armateur et ses bateaux partaient pour l'Inde, la Chine et le Japon. « (...) si on me demandait comment j'en suis arrivée à collectionner, je pourrai certainement répondre : « Collectionner est chez moi un péché héréditaire. (...) Enfant, j'éprouvais beaucoup de plaisir à me retrouver dans la maison de mes grands-parents qui était pleine d'objets venant d'Asie de l'Est et qui me fascinaient. C'est certainement mon grand-père qui m'a transmis cette passion pour la collection¹⁸ ». En 1914, elle acquiert ses premières toiles, dont celles de Kandinsky¹⁹ : « C'est surtout la période d'automne 1914 à 1918 qui a marqué mon activité en tant que collectionneuse. C'est tout à fait compréhensible puisque mes revenus de l'époque étaient très importants. J'ai

ainsi pu acheter des œuvres des artistes du *STURM* à chacune des expositions du *STURM*²⁰ ».

Selon les souhaits d'Herwarth Walden, seul un petit cercle de proches avait connaissance du soutien financier apporté au *STURM* par Nell. « Mais lorsqu'il décrit notre collection comme étant la « collection Herwarth Walden », j'ai protesté, et Walden reconnu qu'il n'avait pas été juste de décrire la collection que j'avais financé comme étant la sienne,... Nous nous accordâmes sur le nom « Collection Walden ». Cette désignation était correcte, du moins le temps de notre mariage²¹ ». À leur séparation en 1924, c'est Nell Walden qui récupère la collection, faisant ainsi d'elle la propriétaire de « la plus importante collection privée d'art moderne en Allemagne²² ». Alexander Archipenko, Heinrich Campendonk, Carlo Carrà, Marc Chagall, Robert Delaunay, Emil Filla, Johannes Itten, Alexej Jawlensky, Béla Kadar, Wassily Kandinsky, Paul Klee, Oskar Kokoschka, Fernand Léger, André Lhote, August Macke, Franz Marc, Gabriele Münter, Kurt Schwitters²³ sont des exemples d'artistes qui faisaient partie de la collection Walden.

En septembre 1927, une partie de la collection Walden est exposée pour la première fois dans la Galerie Flechtheim, à Berlin, au 13 Lützowufer - sous le titre « Nell Walden-Heimann et sa collection²⁴ ». Nell Walden voulait tout d'abord remettre l'intégralité de la collection *STURM*, archives comprises, à un musée berlinois. Mais la menace de la prise de pouvoir par les nazis et l'exposition sur le *STURM* organisée par la Kunsthalde de Bâle font qu'elle se décide plutôt de transférer, dès 1932, la collection en Suisse et d'émigrer elle-même en 1933 à Ascona. Son mari, Hans Heimann, ne voulait pas (encore) quitter l'Allemagne. En novembre 1937, il a été arrêté, puis déporté en 1938 avant d'être assassiné²⁵. D'octobre 1944 à mars 1945, la collection Walden est exposée pour la première fois au musée de Bern. Max Huggler, l'ancien directeur, écrit : « La collection se trouvait depuis des années dispersée à plusieurs endroits de Suisse. (...) La plus grande partie des pièces de la collection a (maintenant) pu être exposée dans les salles disponibles. Ainsi, la collection Nell Walden, incontournable dans l'histoire de l'art du 20ème siècle et qui est en est devenu un symbole, est présentée en tant que création personnelle et unique²⁶ ».

Les années suivantes, le plus gros de sa collection est réparti dans des musées suisses (Kunsthalle de Bâle, Kunstmuseum de Bern) et en Suède (Moderna museet de Stockholm, Landskrona Museum). Beaucoup se trouve également dans des collections privées. En effet, en 1954, une vente aux enchères d'œuvres de la collection Walden, organisée par le Stuttgarter Kunstkabinett Roman Norbert Ketterer, avait suscité un grand intérêt parmi les marchands d'art et les collectionneurs. Ce n'est pas le succès financier qui avait été le motif principal de Nell Walden : « (...) l'intégralité de la recette de la vente aux enchères n'était pas supérieure à la somme déboursée aujourd'hui lors de la revente de l'une des œuvres remarquables de ma collection. (...) Le succès financier n'a pour moi jamais été déterminant²⁷ ». Pour elle, le signal au public que le *STURM*, c'est-à-dire le travail d'Herwarth Walden et de ses amis, n'était pas oublié, jouait un rôle bien plus important. « Il y a quand même quelque chose de bien qui s'est produit avec cette vente et avec, en même temps, la parution d'un ouvrage sur le *STURM*: Herwarth Walden, les activités du *STURM* et les artistes du *STURM* étaient de nouveau



2: « Collection Nell Walden-Heimann, Berlin », Der Querschnitt, 1928²⁸. (1, 2, 3) Tabouret Bamoun, Grassland, Cameroun; (4) Tabouret, Douala, Cameroun; (5) Tabouret Ashanti, Ghana; (6) Statuette Maori; (7) Masque Kepong, Nouvelle-Irlande; (8) Masque, Nouvelle-Irlande; (9) Coupe Yoruba; (10) Tapas, bâton de danse et statuettes; (11) Calebasse sertie de perles Bamoun, Cameroun, Grassland (aujourd'hui au Musée d'Ethnologie de Berthoud (Burgdorf)).

d'actualité... et reconnus. Car jusqu'en 1954, Walden et le STURM étaient, en fait, tombés dans l'oubli. Ce rappel était ainsi nécessaire²⁸. En 1975, Nell Walden décède à Bern.

La collection Walden-Heimann d'art premier

« A l'époque où j'étais à Berlin, je ne me suis pas limitée à collectionner des tableaux ; j'ai aussi commencé une collection ethnographique, surtout avec mon deuxième mari, le Dr. Hans Heimann, à qui j'ai communiqué ma passion pour la collection. Les objets ethnographiques l'ont encore plus attiré que les tableaux³⁰. Étant donné que le mariage a eu lieu en 1926, il est certain qu'une grande partie de la collection a été acquise entre 1926 et 1932. Cependant, le tabouret de Douala (côte du Cameroun) qu'elle acquiert en 1913 à Hambourg prouve qu'elle collectionnait déjà avant cette période. Cet objet est maintenant conservé au Landskrona Museum (16223), en Suède³¹. Il se pourrait que Nell Walden ait ainsi déjà collectionné plusieurs objets avant 1926.

La collection Walden-Heimann est arrivée en 1932 en Suisse. Elle a été tout d'abord entreposée au Musée d'Ethnographie de Genève (MEG), avant d'être transférée en 1936 au Musée d'Histoire de Bern. A la frontière Suisse, 327 objets sont recensés par la douane. La liste de la collection se trouve dans les archives du MEG (350.A.1.1.4/25). Sur certains objets du Musée d'Ethnologie de Berthoud (Burgdorf), l'étiquette de la douane ainsi qu'une étiquette blanche datant de l'époque et avec le système de numérotation, tel que « NWH125 », sont toujours présents. « 539 » semblerait le numéro le plus élevé que l'on puisse trouver sur une liste incomplète du musée. Sur plusieurs objets du musée Landskrona, une acquisition de

« René Gardi (Expédition 1965) » (16224-27 par exemple) est également mentionnée. L'activité de collectionneuse de Walden semble donc s'arrêter au plus tôt en 1965. Il est possible qu'à ce moment-là, le total des objets de sa collection ait été très supérieur à 600.

Nell Walden n'a pas rendu public d'autres données sur l'acquisition d'objets ou sur leur prix, et il n'existe que peu d'autres indications³². Certains objets ont été acquis par la famille de marchands berlinoise d'Arthur Speyer. Speyer III a raconté lors d'un entretien : « Herbert Walden (...) mon père l'a connu lui et sa femme, c'était à l'époque Nelly Walden, qui s'est aussi ensuite présentée comme collectionneuse, puis qui s'est séparée de Herbert Walden et a épousé un gynécologue juif, un certain Docteur Heimann, qui est par la suite devenu le médecin de ma mère et qui lui laissait payer ses consultations avec des objets ethnographiques et c'est ainsi que Nell Walden a composé une collection ethnographique. Après la deuxième guerre mondiale, elle l'a ensuite vendu en Suède pour relativement un bon prix³³. Ces informations de Speyer ne sont vraies qu'en partie. Hormis le fait que le prénom de Walden soit Herwarth et non pas Herbert, il est peu probable que les plus de 327 objets de la collection soient le résultat de visites médicales. De plus, seule une partie des objets n'est arrivée en Suède³⁴.

Il n'est pas possible de savoir où se trouvent actuellement tous les objets de la collection. L'information donnée par Bilanz est en tout cas erronée : « La collection ethnographique et ses propres œuvres se trouvent aujourd'hui (...) dans le musée de Landskrona, sa ville natale³⁵. En effet, dans les années

1945, l'ancien directeur du Kunstgewerbemuseums de Zürich avait conseillé à Von der Heydt d'acheter des objets ethnographiques de la collection Walden-Heimann. « J'ai choisi pour notre musée un grand nombre d'objets de la collection ethnographique de madame Nell Walden. Il s'agit de 47 objets d'Océanie, de Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Irlande, Nouvelle-Bretagne, Salomon, etc. Toutes les pièces indonésiennes ainsi que dix pièces de sa collection d'Afrique... Je vous prierai de bien vouloir m'indiquer si vous accepteriez de prendre cette collection pour la somme indiquée³⁶. ».

Heydt a accepté, et près de 15 à 20 % de la collection Walden-Heimann est aujourd'hui conservée dans la collection Heydt du Museum Rietberg à Zürich. 138 numéros sont actuellement recensés au Landskrona Museum, soit un peu plus de 140 objets³⁸ et 10 objets au moins sont au Musée d'Ethnologie de Berthoud (Burgdorf) et 12 objets sont au Musée d'Histoire de Bern.

Museum Rietberg, Zürich

Neuf objets sont présentés dans l'exposition permanente : huit d'Océanie et un d'Indonésie, dont un « Masque ailé Kepong de Nouvelle-Irlande » (RME405). 69 autres objets sont identifiés et visibles dans les réserves. Parmi eux : « un masque d'antilope de Tikar, Bamenda Kameruner Grassland » (Raf724, reproduit dans Leuzinger 1978, N. 101) et un « bâton de cérémonie des Batshokwe, Angola, Sud du Congo » (RAC905, reproduit dans Leuzinger, Nr. 156)³⁷.

Musée d'Ethnologie de Berthoud (Burgdorf)

Dans le rapport annuel de 1946, la rubrique « Répertoire des acquisitions d'avril 1943 à mars 1946 », recense :

« I. Afrique

1 calebasse parée de perles colorées (W110, numérotation de l'auteur), 1 masque cornu en bois (W141, numérotation de l'auteur), 1 tête de pipe en argile noire, 1 coupe-ret, tous du Cameroun, ainsi que 2 coupes sacrificielles du Lagos (W125, numérotation de l'auteur) : acheté en 1945 de la collection Nell Walden. »

« III. Océanie

1 sculpture des ancêtres (W238, numérotation de l'auteur), 1 petit masque en bois avec un bec, 1 crochet pour habit avec de jolis ornements géométriques : acheté en 1945 de la collection Nell Walden³⁹. »

Musée d'histoire de Bern

D'après l'inventaire du secteur ethnographique du musée, il reste à Bern 12 objets : neuf de Mélanésie, deux du Pérou et un de Bali. D'après l'annotation dans l'inventaire qui se trouve actuellement au Museum Rietberg de Zürich, le reste de l'ancien dépôt Walden-Heimann a été rendu en 1936.

1936.510.1023 Malangan, Nouvelle-Irlande ; 1936.510.1067 appui-tête, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; 1936.510.1068 bâton de danse, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; 1936.510.1069 pagne, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; 1936.510.1070 sac, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; 1936.510.1071 Pagne, Îles Marquises ; 1936.510.1072 Jupe pour femme, Îles Marquises ; 1936.510.1093 petit masque, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; 1936.510.1094 petit masque, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; 1945.441.0247 outil de tissage, Pérou ; 1945.441.0248 fuseau, Pérou ; 1945.441.0249 statuette, Bali.

La correspondance de 1947 à 1950 entre l'ancien commissaire d'exposition, Marcel Rychner, et Nell Walden suggère que d'autres objets sont partis à Berthoud (Burgdorf)⁴⁰. 12 autres objets sont au Musée d'Histoire de Bern, certains sont peut-être aussi au Museum der Kulturen de Bâle et beaucoup sont certainement dans des collections privées inconnues car la maison de ventes aux enchères Romann Ketterer de Stuttgart avait proposé 117 numéros en 1956. Plusieurs objets qui n'avaient alors pas été vendus se trouvent aujourd'hui au Landskrona Museum.

Seules quelques pièces ont été ici présentées afin de montrer l'importance de la collection. Les différentes listes de collection mises à jour sont évoquées au début du paragraphe. Deux photos publiées dans la revue de la Galerie Flechtheim et une carte postale (Img. 1) permettent de se faire une idée de la collection ; la première a été publiée en 1928 dans Der Querschnitt, l'autre en 1932 dans Omnibus.

La brève description des objets d'art premier exposés au Kunstmuseum de Bern intitulé *Der Sturm - Sammlung Nell Walden aus den Jahren 1912-1920 von Oktober 1944 bis März 1945* permet d'avoir une impression de la diversité de la collection. Le catalogue d'exposition *Afrikanische Plastik* des « Berliner Sektion » de 1932 présente deux autres objets : « Liberia 128. Statuette d'une femme » et « Région du Bas-Congo 129. Statuette d'une femme »⁴². Il est possible d'identifier la statuette du Liberia grâce à une reproduction et au



3: « Chez Nell Walden-Heimann, Berlin », Omnibus 1932⁴¹ (1) masque Kepong, Nouvelle-Irlande ; (3, 4) Coupe Yoruba ; (2) idem (actuellement au musée d'Ethnographie de Berthoud (Burgdorf), BU-W125) ; (5) masque du Grassland (Cameroun) ; (6) planche gope de la région de la rivière Purari, Golf-Papou, Nouvelle-Guinée ; (7) bâtons de danse et (8) statuettes de Papouasie Nouvelle-Guinée ; (9) deux tabourets l'un sur l'autre des Bamouns, Grassland (Cameroun) ; (10) textiles précolombiens ; (11) céramiques précolombiennes.

« SALLE À GAUCHE DE L'ENTRÉE :

Grande vitrine :

poteries incas de la région de Pachacamac... ; offrandes funéraires de forme caractéristique, et d'autres, très rares, de forme rectangulaire.

Au mur :

Sous verre : tissus mortuaires ornés des Incas.

Sur des socles : ouvrages mexicains en pierre, cruches en céramique péruviennes, oeuvres en bois du Pacifique Sud.

Au dessus : tapas

Mur de gauche : récipient perse, statue Shiva

Mur de droite : idoles et objets de danses africains.

SALLE À DROITE DE L'ENTRÉE :

Grande vitrine :

appui-têtes, Nouvelle-Guinée; idole de protection contre la maladie, Île de Nias au large de Sumatra; ossements des îles de l'Amirauté.

Au mur :

masque ailé de Nouvelle-Irlande ; bâtons de danse et masque du Pacifique Sud ; chaise sculptée d'un chef de tribu, table et tabouret du Cameroun.

Mur de gauche :

masque de danse du Pacifique Sud et du Cameroun ;

1. Vitrine : masque du Détroit de Torrès.

2. Vitrine : bronzes du Bénin, 16/17ème siècle, très rares ; deux exemplaires du léopard uniquement.

3. Vitrine : idole.

Mur de droite :

idoles africaines sculptées, bouclier et armes de Bornéo. » (p. 59)



4. Statuette, Bas-Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée, vers 1900 (BU-NWH238)



5. Calebasse sertie de perle, Bamoun, Grasland, Cameroun, vers 1910 (BU-W110)



6. Porteuse de coupe Yoruba, ancien Dahomey (aujourd'hui Bénin), vers 1885 (BU-W125-4a)

texte correspondant du catalogue de ventes aux enchères de Stuttgart comme étant une statuette Mende ⁴³. Dans le catalogue de l'exposition *Afrikanische Kunst aus Schweizer Sammlungen*, présentée du 24 juin au 2 septembre 1945 au Kunstgewerbemuseum de Zürich, il est possible d'identifier avec certitude un autre objet grâce à une reproduction et un texte : une petite sculpture en bronze de léopard du royaume du Bénin. « XVIIIb Leopard, Bronze / Benin, Nigeria / L : 18 cm Collection Nell-Walden, Schinznach-Bad » ⁴⁴. Sur une photo de l'exposition *Art du Musée du Trocadéro* (Paris) en 1932, il était possible de voir cette petite statuette dans la vitrine de gauche, en haut à droite (Archive Louis Carré N. 12319.05, Musée du Quai Branly).

- 1 D'après « Prof. (Max) Hugglers Einführung zum Katalog der Berner Ausstellung ». Dans les archives des collections sur Nell Walden au Musée d'Ethnologie de Berthoud (Burgdorf). On trouve aussi à peu près la même chose dans la préface du catalogue d'exposition du Kunstmuseum de Bern 1944/45 p.50
- 2 Archives du Musée d'Histoire de Bern, dossier Nell Walden
- 3 Exposition « Der Sturm - Zentrum der Avantgarde », Von der Heydt-Museum, Wuppertal, 13.3. - 10.6.2012
- 4 Chytraeus-Auerbach, Irene und Ull, Elke (Dir.) : Der Aufbruch in die Moderne : Herwarth Walden und die europäische Avantgarde. Kultur und Technik, Band 24, Berlin 2013.
- 5 Zu den Lebensdaten Herwarth Waldens ein kurzer Überblick in Berner Kunstmuseum : Nell Walden Sammlung und eigene Werke. Bern, 1966, p. 5-7; sur Nell Walden p. 8 f.
- 6 Citation de Lothar Schreyer in: Walden, Nell: Herwarth Walden, Mainz 1963, p. 12
- 7 Ebd., p. 31
- 8 Ebd., p. 16
- 9 Il prit le nom d'Herwarth Walden en 1900 à la demande de sa première femme, la poétesse Else Lasker-Schüler (1869-1945) avec qui il était marié de 1901 à 1911.
- 10 Verzeichnis alphabetique du personnel du STURM in: Walden, Nell und Schreyer, Lothar: Der Sturm. Ein Erinnerungsbuch an Herwarth Walden und die Künstler aus dem Sturmkreis, Baden-Baden 1954, I. bis XIV. Jahrgang, p. 211-256
- 11 Inventaire de l'exposition sur le STURM de 1912 à 1921 ebd., p. 257-266
- 12 Ebd., p. 9 ff.
- 13 Ebd., p. 25
- 14 Walden, Nell: Herwarth Walden, Mainz 1963, p. 44
- 15 Ebd., p. 21, voir aussi Walden, Nell und Schreyer, Lothar, a.a.O., p. 38 ff.
- 16 Walden, Nell und Schreyer, Lothar, a.a.O., p. 61
- 17 Ebd., p. 33 f.
- 18 Walden, Nell: Herwarth Walden, a.a.O., p. 56
- 19 Walden, Nell und Schreyer, Lothar, a.a.O., p. 34
- 20 Walden, Nell: Herwarth Walden, a.a.O., p. 23
- 21 Ebd., p. 23. Nell donnera ensuite toujours le nom de « collection Nell Walden » à la collection commune, sans se rendre compte de cette inexactitude. Sans Herwarth Walden, la collection n'aurait pas existé et son avis a certainement joué un rôle important dans le choix des œuvres. Je ne cherche pas à savoir qui a juridiquement été le propriétaire de la collection mais plutôt à en connaître l'historique. Je parle ainsi dans ce passage de « collection Walden ».
- 22 Bilanz, Karla: Nell Walden, in: Jürgs, Britta (Dir.) : Sammeln nur um zu besitzen ? Berühmte Kunstsammlerinnen von Isabelle d'Este bis Peggy Guggenheim, Berlin 2000, p. 229-256, p. 237. Par manque de référence, le résumé de l'auteur est en grande partie une réinterprétation.
- 23 La liste des artistes de la collection Walden se trouve dans Walden, Nell und Schreyer, Lothar, a.a.O., à la p. 268 ainsi que dans le catalogue d'exposition du Kunstmuseum de Bern : Der Sturm. Sammlung von Nell Walden aus den Jahren 1912-1920, Bern 1944, p. 51 ff. Dans les années 1920, la collection Walden présentait les artistes suivants : « Alexander Archipenko, Rudolf Bauer, Vincenc Benes, Umberto Boccioni, Erich Buchholz, Heinrich Campendonk, Carlo Carrà, Marc Chagall, Robert Delaunay, Tour Donas, Emil Filla, Albert Gleizes, Isaac Grünewald, Sigrid Grünwald-Hjertén, Jacoba Heemskerck, Johannes Itten, Alexej Jawlensky, Bela Kadar, Wassily Kandinsky, Paul Klee, Oskar Kokoschka, Ottokar Kubin, Fernand Léger, André Lhote, August Macke, Franz Marc, Louis Marcoussis, Carl Mense, Jean Metzinger, Johannes Molzahn, Georg Muche, Felix Müller, Gabriele Münter, Otto Nebel, Gösta-Adrian Nilsson, Peri Laslo, J. Pobereschksky, Iwan Puni, Hugo Scheiber, Lothar Schreyer, Georg Schrimpf, Kurt Schwitters, Gino Severini, Arnold Topp, Maria Uhden, William Wauer, Marianne Werefkin, Ossip Zadkine. »
- 24 En 1926, Nell Walden a épousé le gynécologue berlinois Hans Heimann.
- 25 Nell Walden ne donne pas la date exacte ni les circonstances, voir Walden, Nell : Herwarth Walden, a.a.O., p. 30
- 26 Citation de Max Huggler dans le catalogue d'exposition de Bern de 1944, a.a.O., p. 50
- 27 Walden, Nell: Herwarth Walden, a.a.O., p. 63
- 28 Ebd, p. 64
- 29 Tiré de : Der Querschnitt, Zeitschrift der Galerie Flechtheim, 8. Jahrgang, Heft 1, Berlin 1928, p. 132
- 30 Walden, Nell: Herwarth Walden, a.a.O., p. 56 f.
- 31 Le tabouret est décrit dans : Stuttgarter Kunstkabinett Roman Norbert Ketterer, 23ème Vente aux enchères : AuBereuropäische Kunst China, Persien, Peru, Naturvölker, 11 et 12 avril 1956 (catalogue de vente), p. 659. Sur la repr. 2, le deuxième en partant de la gauche.
- 32 D'autres informations sur les objets se trouvent sporadiquement au Landskrona Museum.
- 33 Schindlbeck, Harald : Gefunden und Verloren. Arthur Speyer, die dreißiger Jahre und die Verluste der Sammlung Südsee des Ethnologischen Museums Berlin, Berlin 2012, p. 66
- 34 La méthode de référencement de Schindlbeck fait la grande faiblesse de l'ouvrage « Gefunden und Verloren » puisqu'il n'a pas souvent recoupé les données de Speyer.
- 35 Bilanz, a.a.O., p. 252
- 36 Lettre de Johannes Itten à Eduard von der Heydt du 15 avril 1946, Museum Rietberg, Archives de Zürich, cité dans : Tisa-Francini, Esther : Ergebnisse aus der Provenienzforschung, in : Museum Rietberg Zürich, Jahresbericht 2009, p.103. Itten et Walden se connaissaient de Berlin, du temps du STURM. Des œuvres d'Itten étaient présentes dans la collection Walden. Esther Tisa Francini, l'histo-

rienne de l'art Suisse, a eu pour mission ces dernières années de travailler sur les provenances des objets du Rietberg Museum.

- 37 Landskrona Museum : Nell Walden. Introduction till Nell Waldens donation i Landskrona 1972 et liste des collections du 8 décembre 2010, reçue de Birthe Wibrand le 12 mars 2014, Konstantentend du Landskrona museum / Konsthall. Merci à Anita Schröder pour son aide.
- 38 Leuzinger, Elsi : Afrikanische Skulpturen, Zürich 1978
- 39 Städtisches Museum Burgdorf : Bericht über das Schuljahr 1945/46, IX. Ethnographische Sammlung, Burgdorf 1946, p. 49
- 40 Par exemple une statuette colorée des Yoruba (ancien Dahomey), Mère allaitant un enfant, au dessous, une étiquette portant le numéro « NWH130 ». Weiterhin il existe au moins trois cartels d'objets sur lequel il est inscrit « W241 Petit plateau », « W530 Collier » et « W538 Plumes montées en forme de fleurs ».
- 41 Photo tirée de : Omnibus (Magazine de la Galerie Flechtheim), 1932, p. 90
- 42 Berliner Seession: Afrikanische Plastik, Berlin 1932. La plupart des objets exposés venaient du Musée d'Ethnologie de Berlin. Eckart Sydow était le responsable pour le choix et l'exposition des objets. D'autres « très belles pièces » provenaient de collections privées : A. Ehrenberg, Alfred Flechtheim, Baron v. d. Heydt, H. Himmelheber, E. Hintz, Arno Nadel, Max Pechstein, Frau Gulla Pfeffer, H. Purman, Baron Simolin, A. Speyer, Frau Nell Walden. »
- 43 « Liberia 645 Statuette féminine avec bourrelets caractéristiques dans le cou, 53,5 cm de haut, 160,- [DM] Repr. sur la planche N.30 »
- 44 Kunstgewerbemuseum Zürich : Afrikanische Kunst aus Schweizer Sammlungen. 24 juin au 2 septembre 1945

SOURCES CONCERNANT L'INVENTAIRE DE LA COLLECTION RÉALISÉ par l'auteur

Deux photos historiques, informations sur les objets fournies par les trois catalogues d'exposition, un catalogue d'exposition avec les photos des objets ainsi que les dossiers d'acquisitions du Musée d'Ethnologie de Berthoud (Burgdorf), au Landskrona Museum et au Rietberg Museum de Zürich.

- * Reproduction in : Der Querschnitt, Band 8/1, 1928, p. 132
- * Reproduction in : Omnibus, 1932, p. 90
- * Catalogue d'exposition Afrikanische Plastik der Berliner Seession, Ort, 1932
- * Catalogue d'exposition Afrikanische Kunst aus Schweizer Sammlungen im Schweizer Kunstgewerbemuseum Zürich, 1945
- * Catalogue d'exposition du Kunstmuseum de Bern sur la collection STURM de Nell Walden datant des années 1912-1920, octobre 1944 à März 1945, p. 59
- * Catalogue de ventes du Stuttgarter Kunstkabinett Roman Norbert Ketterer, 23. Ventes aux enchères : AuBereuropäische Kunst China, Persien, Peru, Naturvölker, 11 et 12 avril 1956
- * Dossier des acquisitions de Nell Walden au Museum Rietberg Zürich
- * Dossier des acquisitions de Nell Walden au Musée d'Ethnologie de Berthoud (Burgdorf).
- * Dossier des acquisitions de Nell Walden au Musée d'Ethnologie, Genf, 350.A.1.1.1.4/25 * Dossier des acquisitions de Nell Walden au Musée d'Histoire de Bern

BIBLIOGRAPHIE AUTRE (non citée) :

Tisa-Francini, Esther : Der Kunstmarkt in der Zwischenkriegszeit. Deutsche Sammler, Händler und Künstler in der Schweiz. in : Jaccard, Paul-Andre et Guex, Sébastien : Le marché de l'art en Suisse. Du XIXe siècle à nos jours, Basel 2009, p. 163-174
Riksförbundet för bildande Konst : Der Sturm-Sammlung Nell Walden Expressionist, Futurist, Kubist. Vandringsutställning 132, 1954
Walden, Herwarth : zur kunst der neger und südseeinsulaner. in : Der Sturm « Sonderheft Afrika Südsee », Berlin 1926, p. 72-76



Détail de la photographie 4